

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1943)

Heft: 7

Artikel: L'art suisse à Genève : l'exposition rétrospective au Musée d'Art et d'Histoire du 19 juin au 24 octobre

Autor: Galopin, M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-773405>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

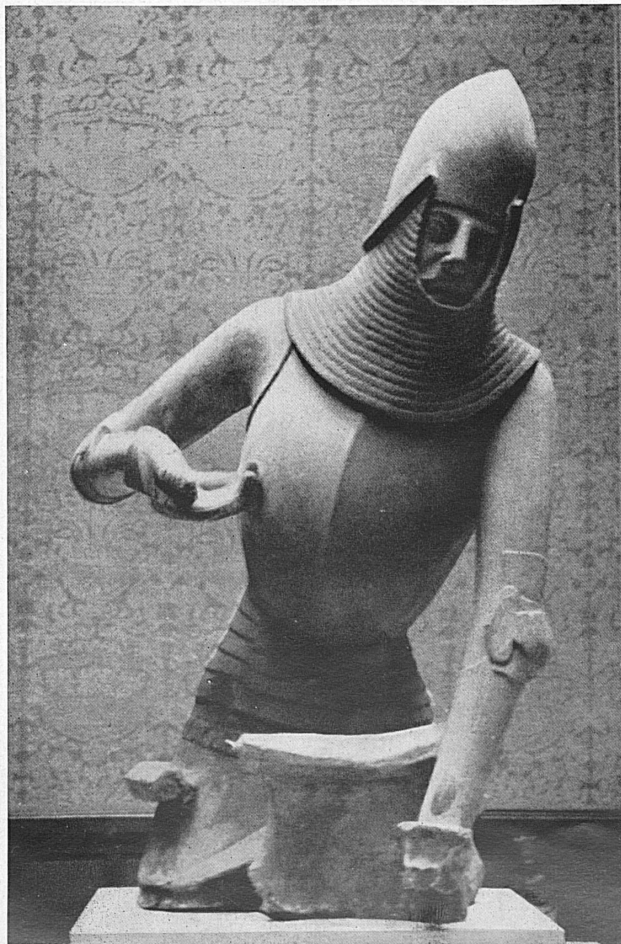
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A gauche, en haut: Moulage du Roi-Mage agenouillé de l'adoration des mages à la Tour St-Georges de la Cathédrale de Bâle (Münster-Museum, Bâle). A gauche, en bas: Saint Georges (l'original) Münster-Museum, Bâle. En bas: Retable provenant de l'abbaye des Boulangers de St-Gall attribué à Nicolas Manuel (Musée d'Art et d'Histoire, Genève).

Links, oben: Abguß eines Weisen aus dem Morgenland aus der Anbetung der Könige am Georgs-Turm des Basler Münsters (Münster-Museum, Basel). Links unten: Original des St. Georg aus dem Basler Münster-Museum. Unten: Flügelaltar der Bäckerzunft St. Gallen, Niklaus Manuel zugeschrieben (Musée d'Art et d'Histoire, Genf).

L'ART SUISSE A GENÈVE

L'Exposition rétrospective au Musée d'Art et d'Histoire du 19 juin au 24 octobre

Dans ces mêmes salles qui virent en 1939 l'Exposition du Prado et, l'an dernier, les richesses artistiques de Genève à travers les siècles, le Musée d'Art et d'Histoire de Genève a ouvert dès la mi-juin une exposition de « l'Art Suisse, des origines à nos jours ».

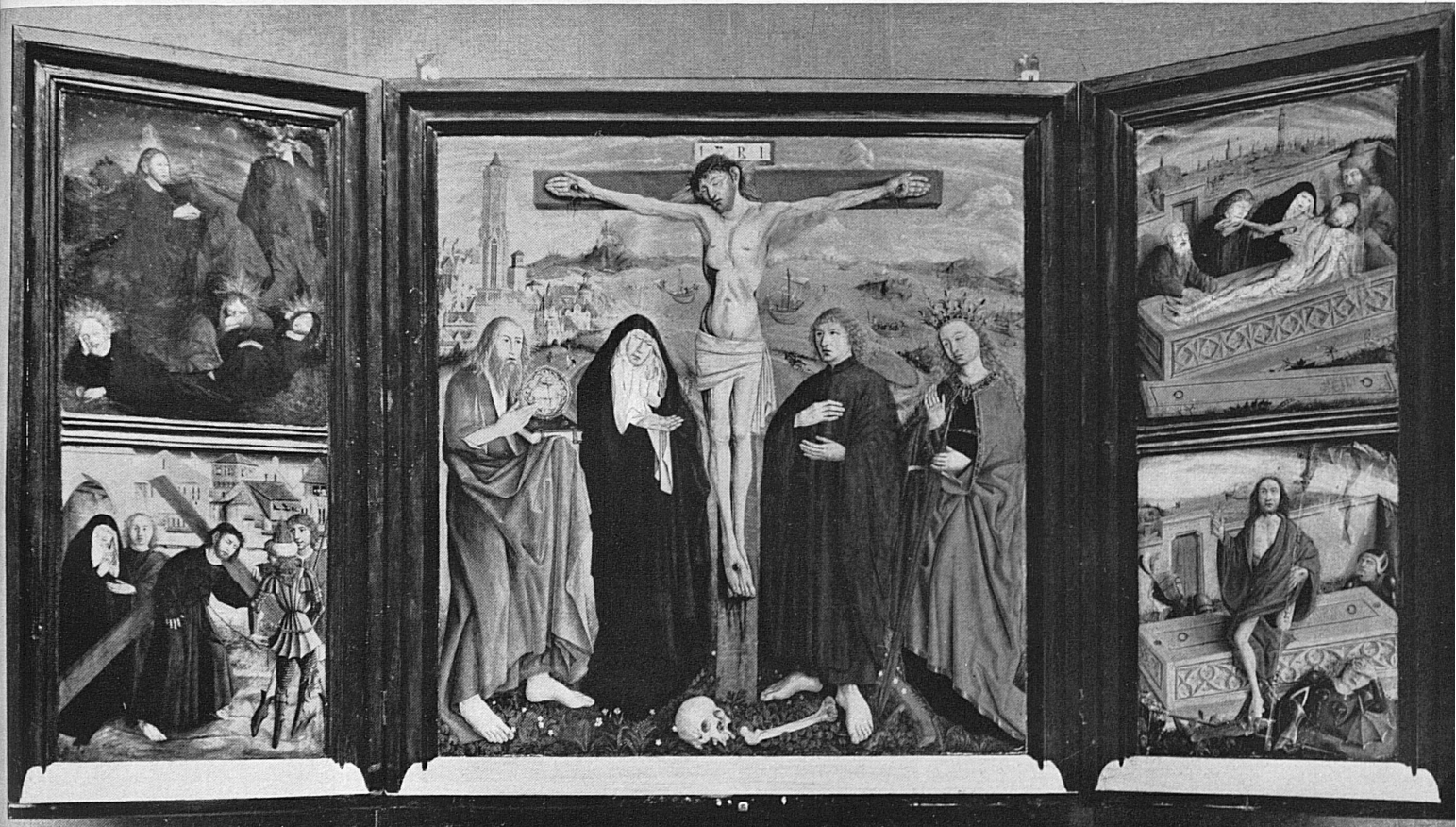
Admirer des œuvres conçues par les artistes et artisans de nos villes et campagnes, les trouver chronologiquement classées et groupées dans l'ordre le plus harmonieux, c'est là un rare privilège. Si l'on en excepte les expositions nationales dont les moyens sont étendus, ce sera la première fois que la rencontre d'œuvres originaires de cantons éloignés les uns des autres permettra d'établir de fructueuses comparaisons. Ainsi pourrions-nous contempler les aspects trop peu connus de l'art dans notre patrie. Ainsi aurons-nous la révélation d'un goût, d'une imagination et d'une tradition proprement helvétiques. Certes! ce n'était pas une simple entreprise que de rassembler tant de productions dans les temps troublés où nous sommes. Il ne fallait pas moins, pour en venir à bout, que la haute compétence et le dévouement du Directeur du Musée, Monsieur W. Déonna. Ce dernier a trouvé d'ailleurs l'accueil le plus compréhensif auprès des Eglises, des conservateurs de musées, voire des collectionneurs privés, conscients de l'importance nationale de cette



manifestation. C'est que d'emblée l'on sollicite et l'on obtint l'envoi de pièces représentatives: statues de pierres ornant façades ou intérieurs d'églises, retables en bois sculpté n'ayant encore jamais quitté leur résidence religieuse; plusieurs fameux primitifs et de nombreux objets d'art et peintures anciennes ou modernes d'un transport éminemment délicat.

Ici, ce sont des bronzes, évocateurs, de cette époque romaine à laquelle notre pays doit son ordre initial et, comme le dit si bien M. D. Baud-Bovy, le « plan » de sa civilisation. Plus loin, des statues romanes et gothiques, des Vierges, des Saintes et des crucifix sous la patine de leurs bois dorés ou polychromes. Le retable de Conrad Witz voisine avec le beau triptyque du cloître de Feldbach, Thurgovie, école de Constance, ainsi qu'avec le fameux retable en bois sculpté de l'église des Cordeliers de Fribourg. Notons également que nous pourrions admirer la Fontaine de la Samaritaine, pièce originale de 1552 prêtée par le Musée Cantonal d'art et d'histoire de Fribourg.

Si la Réforme opposa son veto à l'influence de la Renaissance sur les productions du domaine religieux, on doit pourtant à cette époque, outre des bâtiments publics et des maisons patriennes, des témoins nombreux d'une vitalité artistique orientée vers l'utile: meubles, orfèvrerie, étains et porcelaines, dont quelques beaux exemplaires orneront les salles.



En haut: Triptyque provenant du cloître de Feldbach (Thurgovie), 2^{me} quart du XV^e siècle. Ecole du lac de Constance. En bas, à gauche: David Sulzer «groupe des trois jeunes filles de Winterthur». En bas, à droite: V. Surbeck «Jeune paysanne d'Innertkirchen».

Oben: Triptychon aus dem Kloster Feldbach (Thurgau), aus dem zweiten Viertel des 15. Jahrhunderts. Bodenseeschule. Unten, links: David Sulzer, «Drei junge Mädchen aus Winterthur». Unten, rechts: V. Surbeck, «Junge Bäuerin aus Innertkirchen».

Tout en notant l'influence des divers courants étrangers dans les domaines de l'architecture, de la sculpture et de l'artisanat, on relèvera, par contre, le caractère autochtone de la peinture suisse. D'où qu'elles viennent, ses œuvres s'inspirent toutes d'un réalisme, parfois âpre, et d'une émouvante probité. Elles reproduisent avec la prédilection d'un sentiment profond de la nature les divers aspects de nos paysages. Et l'on retrouvera encore ces traits distinctifs sous la hardiesse du génie novateur que fut, par exemple, un Ferdinand Hodler.

Ainsi, cette exposition, en nous permettant de nous rendre mieux compte de la valeur du patrimoine national, nous incitera peut-être à redécouvrir ensuite, dans leur cadre habituel, les œuvres maitresses qui auront été présentées.

Félicitons-nous de voir Genève organiser cette manifestation d'envergure dont ne peut que s'accroître son renom de ville amie des arts.

M. Galopin.

Phot.: Galopin, Kettel

